

# Zad MOULTAKA

## Non

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS



illustration Lino



63<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON

20-21 juillet à 23h30 et minuit

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

durée 9 mn

conception, musique et mise en espace **Zad Moutaka**

danse **Yalda Younes**

*Spectacle créé le 2 juin 2006 à Beyrouth.*

Écrite en hommage à Samir Kassir, cette pièce puise dans le matériau de la mémoire, de la guerre, de la peur, de la fascination et du langage flamenco que le compositeur transforme. Sous les pas de la danseuse Yalda Younes, rugissent les sons de mitraillettes et de bombes, dans une lutte et un rituel taumachique et tragique.

L'assassinat de Samir Kassir, le 2 juin 2005, fut l'assassinat de trop durant cette période noire d'attentats qu'a vécu le Liban récemment. *Non* s'est imposé à moi comme l'urgence d'un cri, d'un refus désespéré de toute forme de violence, quelle qu'elle soit, où qu'elle soit. Les hommes sont malades depuis bien longtemps... Hurler fort en tapant du pied comme un enfant qu'on ne prend pas au sérieux, mais qu'importe! J'ai longtemps été fasciné par cette danse libanaise qu'on appelle dabké qu'on retrouve chez les cousins et voisins méditerranéens. Une dizaine d'hommes et de femmes, main dans la main, secouent le sol pour garder en éveil les semences ? Pour envoyer un signe à l'autre monde ? Pour se mettre en résonance avec la terre ? Sentir et entendre son propre corps ? Nous sommes bien là... pris à la gorge entre le mystère et la bêtise. La danse flamenca dit la même chose. Le monde est peuplé de masques pour dire le même visage. Hanté par ces sons de pas obsessionnels, une seule porte de sortie était possible pour moi : le mutisme. Le mutisme du corps comme le mutisme et l'extinction de la voix... Le silence est l'ultime espace possible pour la violence du monde... Le silence est son ultime espace de salut aussi.

**Zad Moutaka**

*C'est à la charnière de deux mondes que se situe la musique de **Zad Moutaka**, compositeur franco-libanais. Formé à la rigueur de l'écriture occidentale (il est notamment diplômé du Conservatoire national supérieur de Paris), mais intrinsèquement lié à ses racines et à la musique traditionnelle arabe, il poursuit depuis plusieurs années une recherche sur le langage, intégrant les spécificités de ces deux cultures. Cette recherche questionne l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, explore les limites, les tensions et touche de nombreux domaines d'expérimentation. La lente maturation d'une forme d'expression très singulière a fait naître, à partir de 2003, une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée et dans de nombreux champs. De la musique chorale à la musique d'ensemble, de la musique de chambre à la musique vocale soliste, de l'électroacoustique aux installations sonores et à la chorégraphie.*

*Née à Beyrouth en 1978, **Yalda Younes** est initiée au ballet classique avant de se former au flamenco en Espagne. Après des études de cinéma, le hasard fait qu'elle se dédie à la danse. En 2003, elle suit ses premiers cours avec Israel Galván et découvre un langage qui par la suite deviendra sa plus grande source d'inspiration.*

Sur [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.